

## Leçon 45 : Réf. 14-12-45

Kinh văn : Lại nữa, này Quán Thế Âm ! Trong các thế giới về thuở hiện tại và vị lai, nếu những chúng sanh trong lục đạo, lúc sắp mạng chung mà được nghe một tiếng danh hiệu của Bồ Tát Địa Tạng thoáng qua lỗ tai thì các chúng sanh đó vĩnh viễn không còn phải trải qua nỗi khổ nơi tam ác đạo nữa, huống chi là lúc sắp mạng chung, cha mẹ cùng hàng quyến thuộc đem nhà cửa, tài vật, của báu, y phục v.v... của người sắp chết đó mà đắp, vẽ hình tượng của Bồ Tát Địa Tạng, hoặc làm cho người bệnh lúc chưa chết được mắt thấy tai nghe, biết rằng hàng quyến thuộc đem nhà cửa, vật báu v.v.... vì mình mà đắp vẽ hình tượng của Bồ Tát Địa Tạng.

**Traduction : De plus, Avalokiteśvara ! Dans les mondes du futur et du présent, à l'agonie, si un être animé dans les six voies de transmigration peut entendre en une seule attention (en une fois) à ses oreilles, le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha, il s'échappera éternellement des**

**malheurs des trois voies maléfiques, à fortiori, si à ce moment-là, les parents ou les proches du mourant ou du malade, utilisent l'argent de la vente ou de la concession de ses biens comme une maison, des objets précieux ou des vêtements etc., pour reproduire l'image ou la statue du Bodhisattva Ksitigarbha et en lui faisant savoir, avant son trépas, qu'en sa faveur, ils réalisent ces bienfaits.**

Explication : Cette phrase enseigne la méthode pour transformer les actions non vertueuses d'un proche à la dernière minute de sa vie. Parce que le phénomène des renaissances et des morts est très important, auquel, personne n'échappe.

D'autre part on ne peut pas dire qu'après la mort, toutes sortes de choses se terminent.

C'est pour cela que les êtres éveillés et les croyants de toutes les religions qui se présentent en ce monde, bien que ne sachant pas clairement les causes et les conditions des renaissances et des morts, se soucient d'une vie future après la fin de celle-ci. C'est-à-dire, qu'ils acceptent l'idée d'une vie prochaine ailleurs, ou une métempsycose. Cela

signifie que leur compréhension est relativement forte et ce n'est pas le niveau que tout le monde peut atteindre.

Si les êtres réalisent que le cours de « la transmigration de la conscience de leur esprit » (luân hòi) se déduit de la production des rétributions des causes et des conditions de leurs actions, ils pourront faire plus attention à leurs attitudes.

C'est le point important pour que le 13<sup>ème</sup> Patriarche, le Grand Maître Yin Kuang, préconise « la méthode d'éducation concernant les obscurcissements de rétributions des causes et des conditions » visant à éliminer « ce kalpa des fléaux » (kiép nạm) du monde terrestre.

Parce que si on aborde le principe de la vie humaine et de l'univers, la majorité des êtres ne le comprennent pas. Par contre, si on évoque le sujet de la récompense causale, des causes aux effets, une personne ordinaire le comprend facilement. De plus, ce fait promet un bon résultat dans le but d'exhorter les êtres à renoncer aux mauvaises actions en cultivant de bonnes actions pour dissiper les fléaux et les cataclysmes de notre ère.

En ce qui concerne cette conception éducative, les enseignements du Sūtra Ksitigarbha y tiennent un rôle important. Ainsi, jadis, le Bouddha Śākyamuni confiait cette responsabilité importante au Bodhisattva Ksitigarbha.

Le nom du Bodhisattva Avalokiteśvara dans cette phrase représente les êtres animés dans les six voies de transmigration. Cela implique que le Bouddha appelle simultanément les humains. Pourquoi ?

Je vous prie de relire cette phrase : « Avalokiteśvara ! Dans les mondes **du futur** et **du présent** ... ». Pourquoi le monde du futur est placé avant de celui du présent ? Cela implique que ce qui est important doit être au premier rang.

Le monde du **futur** est le monde des générations à venir. C'est notre ère, « l'ère du Déclin du Dharma », où les êtres ont besoin spécialement de ces enseignements.

Cependant, le monde du **présent**, est le monde du temps de l'Assemblée Ksitigarbha au Ciel des Trente Trois Dieux.

« **Dans les mondes** ». Cela veut dire que la méthode Ksitigarbha ne s'adresse pas uniquement aux êtres du Monde Sāha, mais à tous les mondes. Parce que, l'objectif

de l'enseignement du courant du Mahāyāna concerne tous ceux qui sont dans « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ».

De plus, le Sūtra Ksitigarbha n'est pas différent du « Sūtra de la méthode de la Terre Pure » et du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas ». C'est la méthode d'ouvrir largement la capacité de l'esprit au point qu'elle puisse « couvrir intégralement l'espace en embrassant des mondes qui sont nombreux comme les grains de sable du Gange ».

De cette façon, si vous comprenez clairement ce principe, vous pouvez aussi déclencher la capacité de votre esprit pensant qui est toujours disponible en soi pour servir les intérêts des êtres sensibles. A contrario, c'est l'esprit fallacieux, l'esprit des hétérodoxes, l'être qui est guidé par la méthode spéieuse. C'est pourquoi, dans ce cas, le Sūtra mentionne « **dans les mondes** » et non le Monde Sāha.

**« A l'agonie, si un être animé dans les six voies de transmigration peut entendre en une attention** (en une fois) **à ses oreilles le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha** » : Il existe les six voies de

transmigration dans la majorité des mondes des Bouddhas, où les êtres sont malheureux car ils ignorent le véritable aspect des phénomènes (sarvadhava - mê hoặc), à l'exception d'une minorité de mondes, par exemple, le Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest du Bouddha Amitābha.

De plus, **L'important est l'écoute.** L'écoute avec la « connaissance obtenue par l'écoute de l'enseignement », des trois connaissances<sup>270</sup> des Bodhisattva, n'est pas une écoute brève.

En outre, le Sūtra Ksitigarbha est le Sūtra de l'École du Mahāyāna. Ainsi, on doit utiliser les conditions des Bodhisattva du Grand Véhicule pour le juger, bien que ces « trois connaissances » ne s'établissent que sur le fondement du Véhicule des Auditeurs (Srāvakayāna - Thanh Văn thừa).

Actuellement, certains obéissent aux enseignements du Sūtra Ksitigarbha, mais ils n'en voient aucun effet. C'est

---

<sup>270</sup> **Les trois connaissances :** **1.** La connaissance obtenue par l'écoute de l'enseignement (sutamayapaññā - văn huệ). **2.** La connaissance par la réflexion. (Cintāmayapaññā - tư huệ). **3.** La connaissance par la méditation (Bhāvanāmayapaññā - tu huệ).

pour cela qu'ils pensent que la méthode d'enseignement dans ce Sūtra n'est pas efficace. En réalité, ces êtres se trompent. Ils se méprennent sur le sens réel des enseignements du Bouddha.

Dans les fragments précédents, est citée clairement une condition pour que l'être obtienne un bon résultat. C'est d'être « un homme **vertueux** ou une femme **vertueuse** ». De plus, le repère pour devenir un homme vertueux ou une femme vertueuse terrestre est les **Trois Mérites**, dont le **Premier Mérite** est :

1. Avoir de la piété filiale envers ses parents.
2. Obéir aux Maîtres, mondains ou spirituels.
3. S'abstenir de tuer.
4. Se perfectionner en pratiquant les « Dix Bonnes Actions ».

Il est impératif de savoir que le Bouddha-Dharma est construit sur une base éthique mondaine. Dans le cas où un pratiquant ne remplit même pas le premier principe, comment penser qu'il passera au **Deuxième Mérite**, comme une porte d'entrée d'un Etablissement d'Education bouddhiste ?

Après cela, le deuxième critère d'un étudiant sérieux est de prendre refuge auprès des Trois Joyaux et observer les cinq Préceptes des laïcs ainsi que de ne pas transgresser les conduites quotidiennes provenant du corps, de la parole et de l'esprit.

En ce qui concerne la prise du refuge auprès des Trois Joyaux et l'observation des cinq préceptes, certains les ont réalisés que formellement et ne les respectent pas.

D'après le « Sūtra des Préceptes pour une Libération Partielle » (dṛṣṭaparāmasa), si l'être observe strictement les cinq préceptes des laïcs, il obtiendra, jour et nuit, les protections des vingt cinq déités protectrices des enseignements (Dharmapāla).

Mais, en réalité, à nos jours, aucune déité protectrice des enseignements du Bouddha se présente pour protéger cette personne, car elle transgresse fréquemment les règlements transmis.

Il est impératif de reconnaître que, dans le Bouddha-Dharma, il n'y aura aucune chose plus importante que celle de prolonger la durée du « corps de la sagesse des Bouddhas ». C'est le développement de la Doctrine d'Eveil

en vue de servir les intérêts des populations. Pourtant, cette œuvre attache de l'importance à la concrétisation et non aux paroles platoniques.

C'est pour cela que Vous, les bouddhistes, moines ou laïcs, vous devez surveiller rigoureusement vos actions journalièrement.

De plus, si le **second mérite** est accompli, l'être obtiendra « la connaissance par l'écoute de l'enseignement ». C'est-à-dire qu'il concrétise ce qu'il écoute. Malgré cela, par rapport à la Doctrine d'Eveil, ce niveau, n'est qu'au niveau primaire.

En principe, si l'être observe assidûment la Discipline Morale (śīla), il atteindra l'état du Recueillement Méditatif (samādhi) et à partir de ce dernier, sa Sagesse (Prajñā) se présentera. Puis, lorsque la sagesse aura apparu, cette personne acquerra les « Trois Connaissances » mentionnées (Revoir note 270 SVP.).

Mais, que veut dire « la connaissance obtenue par l'écoute de l'enseignement ? ». C'est, lorsque l'être écoute le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha ou même le nom du Sūtra Ksitigarbha, qu'il reconnaît immédiatement

le vrai sens de ses instructions. C'est l'état de pénétration dans l'aspect de la « Matrice de la terre de l'esprit du soi » (Ksitigarbha).

C'est pour cela qu'on dit : Lorsque **l'être peut entendre en une seule attention** (en une fois) **à ses oreilles le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha, il s'échappera éternellement des malheurs des trois voies maléfiques.**

Dans l'éducation du bouddhisme, l'état « d'entrée dans le courant » (śrotaāpañña) est l'état d'éloigner les trois voies maléfiques. A l'inverse, l'être n'est pas capable de les éloigner.

Dans ce cas, lorsque l'être entend le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha, il pénètre dans l'aspect de la Matrice de la Terre d'Esprit du soi et c'est qu'il acquiert « la position de la première demeure » (sơ quà). Mais par rapport au « courant Suprême » (Viên giáo), cette position équivaut à celle de la « Première Position des Dix Degrés de la Foi des Bodhisattva ». C'est « la Foi ». (śraddhā - tín tâm trụ). N'est-ce pas que cette personne « surpasse le niveau de compréhension mondaine en obtenant la

compréhension supra-mondaine ? (siêu phàm nhập thánh).

Si vous ne compreniez pas encore cette situation, pensez au sujet méditatif (le koan, ch.) de l'École du Zen auparavant. Il n'est pas certain qu'un pratiquant puisse entendre le Grand Nom Glorieux d'un Bouddha ou d'un Bodhisattva, mais lorsqu'il voit une chose, un événement ou entend n'importe quel son, il s'éveille brusquement. C'est l'état lorsqu'il entre en profondeur dans la « sphère de sa nature ». Malgré cela, d'après l'École du Zen, c'est un état très difficile à atteindre.

Mais en ce qui concerne de l'École d'Étude des Sūtra (giáo hạ), cette position est relativement plus facile obtenir qu'à l'École d'Intuition Ch'an (Zen) (tông môn).

En dépit de cela, l'état d'éveil du premier pratiquant (Sūtra) est moins fort que celui du second (l'École Zen). Parce qu'une fois que le pratiquant du Zen s'éveille, il voit clairement « sa nature de Bouddha ». Tandis que « l'état d'éveil » de celui qui écoute un Grand Nom Glorieux du Bouddha ou du Bodhisattva, ne signifie pas qu'il voit précisément sa « nature de Bouddha ». (kiến tánh).

Mais, il y a un point important pour une personne qui écoute le Grand Nom Glorieux du Bouddha ou celui d'un Bodhisattva et où elle se rappelle immédiatement ses enseignements en regrettant ses fautes pour supprimer des obscurcissements du karman (māmsasākṣu). Elle passera à la « position de la Foi », la première position des Dix Degrés de la Foi des Bodhisattva (Sơ Tín Bồ Tát).

Du côté de la « Vertu d'arracher les afflictions en perfectionnant le nirvāṇa suprême (đoạn dứt), la position de la Foi (Sơ Tín Bồ Tát) équivaut à la « Première Position » de la section d'Hīnayāna (śrotaāpañña). Ce pratiquant s'échappera sûrement des trois voies maléfiques, car il coupe intégralement les causes et les conditions de ces trois voies, bien qu'ils soient encore dans les six voies de transmigration.

Les causes et les conditions pour tomber dans les trois voies défavorables sont la cupidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil.

Un profane ne pense qu'à profiter. Tandis qu'un être éveillé ne s'intéresse qu'à rendre services aux êtres sensibles.

A nos jours, les fléaux et les cataclysmes se présentent en tout lieu et les êtres sensibles subissent beaucoup de malheurs. Alors, à quoi pense, un être éveillé pour les aider ?

Mais, lorsque l'être ouvre largement son esprit de la pureté, l'égalité et de la sagesse pour secourir les êtres sensibles qui sont en train de supporter des malheurs, ces capacités d'esprit touchent le cœur des Saints pour qu'ils viennent l'aider à annihiler la situation difficile.

Parce que, pour parler franchement, les êtres mondains n'ont pas de connaissance suprême ni de mérites comme ceux des Saints. C'est pour cela qu'il n'est pas certain qu'on puisse réaliser un grand vœu si on ne demande l'aide qu'aux êtres mondains, les autorités et des riches terrestres.

De plus, il est impératif de savoir que le « corps de l'Enseignement » (dharmakāya) et le « corps de jouissance (sambhogakāya) ainsi que « corps d'apparition des Bouddha » (nirmanakāya) sont omniprésents, couvrant intégralement jusqu'aux « confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » et que leurs protections sont adéquates.

C'est le point important que les êtres doivent savoir clairement pour purifier leur esprit pensant afin de cultiver des mérites pour soi et pour autrui.

A nos jours, qui est le créateur de ces sinistres pour que la situation s'aggrave de jours en jours ? C'est les êtres sensibles eux-mêmes et personne d'autre.

Alors donc, tout le monde doit assumer sa responsabilité pour les anéantir. C'est la vérité. Parce que dans les Trois Corbeilles, il n'existe aucune phrase qui mentionne que ceci ou cela est dans le domaine de la responsabilité de tel ou tel Bouddha ou Bodhisattva.

Normalement, les ignorants cherchent à détourner la difficulté. Tandis que les êtres éveillés s'affrontent à la vérité visant à annihiler les malheurs des êtres sensibles.

Dans l'éducation du bouddhisme, « les vertus de supprimer les afflictions en perfectionnant le nirvāṇa suprême (đoạn đức) des êtres sont identiques, mais la connaissance entre celle d'un profane et celle d'un Bodhisattva (être éveillé) est différente.

La connaissance d'un Bodhisattva de la « Première Position » est plus forte que celle de la « Première Position

(srotaāpanna) de la section du Petit Véhicule. Alors, vous devez identifier précisément son véritable aspect pour éliminer des perturbations durant la récitation des Sūtra du courant du Mahāyāna.

**« A fortiori si à l'agonie, les parents ou les proches du mourant ou du malade utilisent l'argent de la vente ou de la concession de ses biens comme une maison, des objets précieux ou des vêtements etc. ».**

Il est préférable de se servir de l'argent ou des objets favoris de l'agonisant pour cultiver des mérites en sa faveur. Il est clair que, si l'être ne participe ni par l'argent ni en main-d'œuvre dans une affaire, il ne peut bénéficier d'aucun avantage.

En Chine, à l'époque lointaine, avant de mourir, plusieurs bourgeois offrirent leur maison, leur fortune pour construire une aire d'éveil.

C'est l'exemple du laïc Dương Nhân Sơn à Nankin, qui offrit sa maison pour une « Association Xylographique des Sūtra », et non à sa progéniture, celle existante jusqu'à nos jours.

Actuellement, pour ceux qui ne sont pas riches, ils peuvent partager des objets utilitaires, comme les vêtements ou la nourriture aux êtres, ceux qui meurent de faim et de froid en tout lieu, au lieu de les accumuler inutilement dans un endroit. C'est aussi la méthode de faire don, de faire la charité.

Le Sūtra Ksitigarbha enseigne plusieurs méthodes pour cultiver des mérites. Malgré cela, il est préférable de ne pas adhérer fortement à ses écritures. Alors, pour l'instant, Je vous cite un exemple qui est relativement facile à réaliser : C'est de dessiner un portrait, d'imprimer des images ou de construire une statue du Bodhisattva Ksitigarbha selon la capacité financière de chacun. Cette œuvre produit de grands mérites.

En dépit de cela, les mérites provenant de cette œuvre des contemporains ne sont pas évidents, ne se produisent pas immédiatement en cette vie, comme cela était pour les anciens. Pourquoi ?

Parce que, bien que le bouddhisme ait l'air de se développer, que les pagodes et les livres sacrés soient en grands nombres, il manque du personnel pour exposer

scrupuleusement les enseignements du Bouddha pour que les êtres sachent clairement les avantages de leurs actes.

Par conséquent, pour que les êtres ne s'égarerent pas dans les dédales des méthodes superstitieuses en obtenant immédiatement des mérites en cette vie, il est impératif que les enseignants dharmiques, novices ou laïcs, expliquent clairement la matière d'étude de base : Le Sūtra Ksitigarbha.

Parce que, si l'être se méprend sur les instructions du Bouddha au point de juger injustement que la statue du Bodhisattva Ksitigarbha n'est qu'une idole et qu'il s'agit de la vénération superstitieuse d'une idole, cet homme commet une faute qui viole la loi divine, bien qu'il obtienne aussi un nombre de mérites. Pourquoi ?

De plus, grâce à la l'admiration de la statue d'un Saint, les bonnes graines karmiques tombent dans sa conscience base-de-tout (la 8<sup>ème</sup> conscience), où elles attendent l'occasion pour se développer. C'est le moment où les causes et les conditions de ses actes vertueux se rassemblent toutes. C'est-à-dire que, les mérites de sa vue et de son admiration se présenteront dans une infinité de kalpa futurs.

En outre, d'après les Sūtra, la faute d'avoir blasphémé les Trois Joyaux, mène l'être dans la voie des enfers pour endurer des châtiments adéquates. Lorsque ces conséquences néfastes se terminent, ce coupable pourra prendre naissance sous forme humaine. Au moment où les conditions de ses actes vertueux sont toutes réunies, les bonnes graines karmiques dans sa conscience base-de-tout se réanimeront pour que les mérites apparaissent.

C'est un déroulement d'un fait, qui prend des kalpa que tout le monde doit reconnaître pour s'en éloigner.

De cette façon, on sait qu'à présent, quel que soit la fonction importante dans l'éducation du bouddhisme, elle n'équivaut pas celle de la propagation de la Doctrine d'Eveil.

De plus, qu'importe quelles causes et conditions pour que vous soyez un novice ou un fidèle laïc, vous avez intégralement de bonnes bases dues aux actions du corps, de la parole et de l'esprit ainsi qu'aux mérites des vies antérieures. Parce que vous avez la chance d'écouter, d'étudier la Doctrine Authentique. C'est une occasion rare, difficile à rencontrer pendant des kalpa en nombres incalculables.

De ce fait, vous devez faire un grand effort pour vaincre vos empreintes karmiques d'afflictions pour arriver au bout du chemin de la libération finale.

A l'époque où le Bouddha Śākyamuni était encore en ce bas monde, Il n'enseignait la Doctrine qu'aux êtres seulement présents à l'Assemblée, où chacun concrétise sa place. Parce que, les afflictions des anciens étaient relativement faibles. De plus, ils s'évertuèrent sérieusement à ce qu'ils entendaient pour réussir.

Mais, plus tard, les imprégnations karmiques des êtres se sont accumulées. Les gens ne s'intéressent qu'au bonheur corporel comme le sommeil et l'oisiveté. La paresse se présente pour que les afflictions augmentent.

De « l'ère de la Doctrine Authentique », puis, « l'ère de la Semblance du Dharma » jusqu'à « l'ère du Déclin du Dharma » », la nature du caractère des humains est plutôt distraite. Les êtres ne pensent qu'à jouir, ne pouvant pas soumettre leurs mauvaises habitudes.

C'est pour cela que le Patriarche Zen, Pai-Chang-Huai-Hai (Bách Trọng Hoài Hải) de la dynastie T'ang, préconisait de

construire de Grands Monastères (Pindavāna)<sup>271</sup> pour rassembler les êtres qui ont la même aspiration doctrinale pour s'exhorter entre eux.

A cet effet, le « Village d'Amitābha » a été construit, dans le but d'encourager les êtres pour qu'ils s'appuient fermement sur le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha afin de vaincre leurs afflictions et leurs empreintes karmiques des kalpa passés.

En réalité, ce « Village » est exactement une sorte de Grand Monastère modernisé, qui ne se différencie que par la forme et non pas par sa « qualité originelle de la prolongation du corps de sagesse » des Bouddhas Tathāgata.

A cet effet, les enseignants dharmiques doivent bien exposer aux êtres les avantages et les différences entre l'éducation bouddhiste et l'éducation mondaine. Pourquoi ?

Parce que l'éducation mondaine, n'enseigne aux êtres que la science et la technique de la vie terrestre. Tandis

---

<sup>271</sup> La forêt de Pins : désigne le lieu où se rassemble autant de pratiquants, novices et fidèles laïcs, de la Doctrine d'Eveil comme à l'ancienne époque à Rajgir.

que la méthode didactique du bouddhisme oriente vers le but d'aider les êtres à rejeter l'ignorance en développant la sagesse, dans laquelle, la Discipline Morale, le Recueillement Méditatif et la Sagesse sont les matières primordiales. Cela revient à dire, que l'éducation du bouddhisme s'attache à l'importance de la qualité des conduites que l'éducation mondaine omet.

Pour réaliser la paix du monde entier, l'éducation pluraliste est nécessaire. Mais d'abord, il est impératif de construire des hommes vertueux et compétents pour servir les intérêts des êtres sensibles. Car le bouddhisme est une éducation spéciale, elle n'est pas une éducation courante. C'est pour cela que, si elle est obligée de suivre les règlements des écoles mondaines, l'effet ne peut pas se produire.

Par conséquent, les enseignants doivent prouver que l'éducation bouddhiste ne gêne pas celle enseignée dans la vie mondaine.

A cet effet, l'important actuellement, pour le Bouddha-Dharma, est de former les enseignants dharmiques, moines

ou laïcs, qui sont capables d'entrer dans la vie mondaine pour servir les intérêts des êtres.

**A l'agonie, les parents ou les proches du mourant ou du malade, utilisent l'argent de la vente ou de la concession de ses biens comme une maison, des objets précieux ou des vêtements etc., pour reproduire l'image ou la statue du Bodhisattva Ksitigarbha en lui faisant savoir, avant son trépas, qu'en sa faveur, ils réalisent ces bienfaits.** Ce fragment enseigne aux êtres de cultiver des mérites pour transformer les obscurcissements du karman en faveur du mourant ou du grabataire. Pourquoi ?

D'après les Sūtra : « L'aspect est transformé à partir de l'esprit pensant ». Alors, si le malade ne sait pas que ses proches cultivent des mérites en sa faveur pour se réjouir de ces bienfaits, ses obscurcissements du karman ne pourront pas changer. C'est pour cela qu'il est important de lui dire avant son décès, pendant qu'il est encore lucide, que la famille utilise ses biens pour créer des faits qui lui sont utiles.

\*

Kinh văn : Người đó nếu do nghiệp báo phải chịu bệnh nặng, thì nhờ công đức này liền được khỏi bệnh, tuổi thọ thêm lâu dài.

**Traduction : Si à cause de lourds obscurcissements du karman, cette personne subit une grave maladie, mais grâce à ces mérites, elle peut se guérir et bénéficier d'une prolongation de sa vie.**

Explication : Le cas de Mr. Hồng que je vous ai rapporté récemment, est une preuve récente. Grâce à sa volonté d'offrir son grand terrain pour construire « Un Village d'Amitābha » pour que les pratiquants invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha afin de parvenir à la Terre Pure, il s'échappa de l'état d'une grave maladie.

Je vous prie de lire une phrase dans « l'Exposition » du Grand Maître Thanh Liên : « Pourquoi doit-on modeler la statue du Bodhisattva Ksitigarbha en Lui rendant un culte ? ». C'est pour cultiver des mérites pour repousser une maladie grave permettant ainsi de vivre plus longtemps.

La santé vigoureuse et la longévité, sont les deux mérites dont tout le monde a besoin simultanément. Parce que, si une personne est riche, mais qu'elle est toujours malade ou qu'elle meurt jeune, c'est un signe malheureux. A l'inverse, si la durée de vie d'une personne est longue, mais qu'elle souffre de la faim en permanence, c'est aussi un type d'infortune. Ce sont les deux cas d'êtres qui manquent de mérites.

De plus, « l'Ouvrage du MahāŚamatha-Vipaśyāna » de la section Tien T'ai (zen) mentionne : « la vie des êtres animés est impermanente et les trois voies maléfiques sont effroyables. Lorsqu'une expiration ne rend plus l'air des poumons, l'être peut y tomber pour des milliers d'années ». C'est le véritable aspect de la vie que le Bouddha enseigne aux êtres.

En dépit de cela, certains n'ont pas peur de ces voies. Les mécréants ou les « êtres non-munis de semences pour atteindre l'éveil » (icchatika - nhất xiển đê) n'ont pas peur de ces voies, en particulier, les personnes qui prennent le prétexte du bouddhisme pour abuser les êtres, visant à bénéficier du renom et du gain (danh văn lợi dưỡng) pour se

nourrir afin de commettre des fautes qui violent la loi divine pour tomber finalement dans la voie des enfers. Malgré tout cela, ils ne savent pas que ce chemin est long et obscur.

De plus, bien qu'ils puissent y entrer, ils ne pourront pas en sortir facilement. Parce qu'ils n'auront pas de bonnes conditions pour s'en échapper. Pourquoi ?

Après être tombé dans les trois voies maléfiques, bien que le coupable veuille créer des mérites, il n'aura pas d'occasion pour en cultiver. Alors, que faire pour s'y échapper ? C'est en vain !

Cependant, combien y-a-t-il de riches qui n'ont pas de bonnes causes et conditions pour cultiver des mérites, lorsqu'ils sont encore en vie ? En outre, à cause de l'ignorance, ils ne peuvent pas distinguer, lequel est le vrai champ méritoire pour cultiver des bienfaits. Ils dépensent leur force physique et financière pour soutenir des œuvres précieuses afin d'obtenir des désavantages personnels.

C'est pour cela que l'on sait qu'il est facile de dire « de cultiver des mérites pour transformer les obscurissements du karman », mais en fait, il est très difficile de les réaliser.

De ce fait, il est impératif d'avoir de la sagesse. Mais la sagesse ne peut se présenter seulement que par l'écoute ou par l'étude des enseignements du Bouddha.

Ne cherchez pas loin ! Regardez seulement ceux qui sont tout près d'ici. Tout le monde font effort pour cultiver des mérites et de la sagesse en vue d'arracher les obscurcissements du karman, mais leurs actes sont contrastés et aggravent les mauvaises actions. Pourquoi ?

Parce qu'ils manquent de vraie connaissance, n'étudient pas sérieusement les enseignements du Bouddha, ignorent le véritable aspect de la vie humaine et de l'univers pour pouvoir distinguer le bien du mal.

C'est pour cela que, non seulement vous devez comprendre le vrai sens des enseignements du Bouddha, mais que vous devez les comprendre profondément pour cultiver des mérites afin de supprimer les obscurcissements du karman.

A cet effet, dans le passé, durant 49 années, le Bouddha et les Bodhisattva se présentaient en ce bas monde pour instruire les êtres du véritable aspect de ce fait.

C'est seulement plus tard que les moines abandonnaient cette œuvre pour guider la communauté des êtres dans la lecture des Sūtra ou dans l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, dans le but de les soutenir dans le parachèvement leur pratique.

A cet effet, à nos jours, à « l'ère du Déclin du Dharma », pour réaliser le chemin d'éveil, ces deux actions doivent être simultanément appliquées. Parce que si les êtres n'écoutent seulement que les explications des Sūtra et négligent de les mettre en pratique, ils ne les exercent que formellement. A l'inverse, la seule compréhension, ne peut pas guider les êtres pour s'éloigner des six voies de transmigration des Trois Mondes. Bien qu'elle procure de grands mérites, ce ne sont que des mérites d'écoulements dans les voies des êtres célestes et des humains. Ce sont des mérites éphémères.

D'ailleurs, si les êtres font l'effort de pratiquer durant une période, mais s'ils n'en voient aucun effet, ils se décourageront, parce qu'ils ne comprennent pas le vrai sens des enseignements du Bouddhas ni de leurs faits.

C'est pour cela, pour réussir à soutenir les êtres « à l'ère du Déclin du Dharma », l'exposition dharmique et la pratique doivent être simultanément réalisées.

\*

Kinh văn : Còn nếu người đó nghiệp báo sanh mạng đã hết, đáng phải chịu tất cả tội chướng, nghiệp chướng và đọa vào đường ác, song nhờ công đức này nên sau khi mạng chung liền được sanh vào cõi trời, cõi người, hưởng sự vui thù thắng vi diệu, tất cả tội chướng đều được tiêu trừ.

**Traduction : Si les rétributions prédestinées de la durée de vie de ce malade s'interrompent, de plus, à cause de ses obscurcissements karmiques, il devra tomber dans les voies maléfiques pour recevoir l'effet de ses actions, mais grâce à ces vertus, après son décès, il se réincarnera immédiatement dans le monde des êtres célestes ou dans le monde des êtres humains pour profiter de la joie merveilleuse. Tous ses obscurcissements du karman disparaîtront.**

Explication : En ce qui concerne la méthode qui consiste à suivre sérieusement les instructions des Sūtra, elle peut

produire encore les deux catégories d'obscurcissements de rétribution :

- 1) Si la durée de vie du malade n'est pas finie, ses obscurcissements du karman se détruisent, et sa vie est prolongée.
- 2) Au cas où ses obscurcissements de rétribution s'épuisent et à cause de ses actions non vertueuses, l'être doit tomber dans les voies maléfiques.

En dépit de cela, avant sa dernière minute, si cet agonisant peut écouter le Grand Nom Glorieux d'un Bouddha ou un Bodhisattva ou bien de voir Ses statues où qu'il puisse Les vénérer et regretter sincèrement ses fautes, les bonnes semences karmiques peuvent germer immédiatement. Il s'écartera alors des trois voies maléfiques. Et encore, si sa contrition est forte, il prendra naissance aux mondes célestes ou au monde humain pour jouir du bonheur.

Tandis que la personne qui à l'agonie, ne peut même pas se repentir, ou sa résipiscence est faible, l'effet de l'écoute du Grand Nom Glorieux des Saints ou de voir Leur statue ne peut pas se manifester. Il ne pourra pas s'éloigner des

trois voies défavorables. C'est-à-dire que, les bonnes graines karmiques à ce moment ne tombent que dans sa conscience base-de-tout et qu'elles ne peuvent pas se développer immédiatement.

Si à l'agonie, ce mourant peut écouter le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ou la méthode de la Terre Pure et qu'il fait le grand vœu de parvenir à la Terre Pure, il obtiendra des mérites ultimes. C'est pour cela que les Bouddhas et les Bodhisattva des dix directions font l'éloge de cette méthode en conseillant les êtres de faire le vœu de parvenir au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest.

Mais, l'important est toujours que si l'être ne peut pas soumettre ses empreintes karmiques d'afflictions, il ne peut que lier de bonnes conditions avec la méthode de la Terre Pure mais non y accéder.

Le « Petit Sūtra Amitābha » mentionne clairement : « L'être ne peut pas utiliser peu de la bonne base du corps, de la parole et de l'esprit ainsi que des mérites et des conditions pour pouvoir parvenir à ce monde-là » (Terre Pure).

Qui est la personne, qui a beaucoup de bonnes bases, de mérites et de conditions ?

**La première condition**, c'est un humain.

**La seconde**, c'est de se lier au Bouddha-Dharma où il estime les Sūtra et les Śāstra de l'Ecole de la Terre Pure.

**La Troisième**, c'est de concrétiser sérieusement ce que ces Sūtra instruisent.

Cependant, la personne qui manque de mérites, peut rencontrer aussi cette méthode, mais ne peut pas la croire. Puis, après avoir cru, il ne comprend pas nettement ce que les Sūtra enseignent. Ensuite, après avoir compris clairement, il néglige de les pratiquer pour vaincre ses mauvaises habitudes, ses afflictions. Cela revient à dire, que la bonne base du corps, de la parole et de l'esprit ainsi que des mérites et des conditions de ce dernier sont faibles. Il ne pourra pas parvenir à la Terre Pure en cette vie, mais seulement dans des vies futures.

De plus, il est impératif de savoir que, la vie future n'est pas la première ou la deuxième vie qui viendra après celle du présent. L'occasion pour qu'il puisse joindre cette méthode à l'avenir sera, peut-être, dans des kalpa en

nombres incalculables.

De cette façon, les pratiquants éveillés doivent saisir immédiatement cette opportunité, en cette vie, pour quitter ce bas monde, car l'occasion suivante, peut-être, aura lieu dans des centaines, des milliers, des millions de vies prochaines. C'est le véritable aspect de ce cours que vous devez connaître.

Et encore, en cette vie, quelle condition pour que vous puissiez saisir cette opportunité afin d'accéder à la Terre Pure de l'ouest ? Il n'y aura aucune chose sauf de l'abandon.

Que faire pour réussir, si vous n'êtes pas capable d'abandonner vos biens et vos mauvaises habitudes ? Pensez au moment de mourir, qu'est-ce que vous pourriez emporter avec vous ?

C'est pour cela que le 13<sup>ème</sup> Patriarche, le Grand Maître Yin Kuang enseigne aux êtres de penser souvent à ce moment-là. De plus, il prenait un exemple particulier : Dans sa petite chambre pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, il y avait une statue de celui-ci. Mais dans son dos il écrivait un mot « Mort » pour lui rappeler

d'abandonner tous les Renoms et Gains ainsi que les cinq désirs et les six objets des sens mondains. Si cela est réalisé, il est certain que le pratiquant parviendra à la Terre Pure.

Pourtant, l'abandon mentionné ici, n'est pas de vous demander de vous détacher de toutes sortes de choses, en croisant les bras sans rien faire, du côté du **Fait**, pour n'invoquer que le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha dans une salle. Cette occasion est plutôt réservée à la personne qui a de grands mérites.

Cependant, il existe un dicton qui rappelle aux moines : « Bien que Vénérable un jour, il frappe la cloche ce jour là ». Cela signifie que même un Vénérable doit remplir son devoir journalier et non pas que les profanes.

Mais, l'abandon du côté du **Principe fondamentale des phénomènes** (lý), bien que vous deviez tout faire en visant à servir les intérêts des êtres, ne vous y attachez pas pour maintenir la pureté de votre esprit pensant. C'est le vrai sens de l'abandon.

De plus, ne vous appuyez pas sans cesse sur les objets et les formes de ce que vous faites (phan duyên). Vous n'avez

qu'à mémoriser le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha et le Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest. Et encore, ne désirez pas ardemment en implorant jour et nuit, l'arrivée du Bouddha Amitābha pour vous conduire rapidement à la Terre pure. Laissez les causes et les conditions se présenter à leurs moments.

Si demain, vous êtes encore vivant, continuez à assurer normalement votre responsabilité de présenter cette méthode aux êtres, pour leur rendre des bienfaits.

A l'exception de cette œuvre, toutes autres choses, mondaines ou supra-mondaines, les pensées illusoire et les discriminations ainsi que des attachements, n'auront aucun rapport avec soi.

\*

Kinh văn : Lại nữa, này Bồ Tát Quán Thế Âm ! Vào đời vị lai, nếu có kẻ nam người nữ nào, hoặc lúc còn bú mớm, hoặc lúc lên ba, năm tuổi, mười tuổi trở xuống mà chết mất cha mẹ, cho đến chết mất anh em chị em, người đó khi khôn lớn thường nhớ đến cha mẹ cùng hàng quyến thuộc, song không rõ họ lạc vào chốn nào, sanh về thế giới nào,

hoặc sanh trong cõi trời nào.

**Traduction : De plus, Bodhisattva Avalokitesvara ! Dans l'avenir, s'il y a un homme ou une femme qui perd ses parents, ses frères et sœurs alors qu'il/elle est en nourrice ou a entre trois et cinq ans, ou avant ses dix ans et qu'à l'âge adulte, s'il/elle pense à ses parents ou à ses proches, mais ne sait pas dans quelle voie ils sont tombés ou dans quel monde ou à quel ciel ils ont pris naissance.**

Explication : La piété filiale envers les parents est une qualité de base de l'homme. Malgré cela, à nos jours, ce principe morale décline, les afflictions redoublent, la majorité des êtres confie le devoir de s'occuper de leurs vieux parents aux foyers de retraite sans vouloir leur rendre visite. C'est un état tragique qu'on peut juger comme étant une morale qui n'équivaut pas celle des animaux. Bien que ces paroles soient choquantes à entendre, c'est la vérité.

Pourtant, à nos jours, il existe aussi des vrais et des faux Etablissements charitables ou Associations humanitaires. Il y a des gens qui abusent des fonds charitables pour construire leur entreprise. Dans l'immédiat, ils bénéficient

des biens, mais leurs rétributions seront certainement dans les trois voies maléfiques ? Pourquoi ? Parce que les fonds de ces Associations sont des dons qui proviennent de la compassion et la miséricorde ou la contribution des habitants.

Il est vrai que les dépenses de ces Etablissements charitables sont importantes, mais, en principe, le reste du compte doit être utilisé pour les personnes âgées et non pour une autre intention ou pour être gaspillé.

Par ailleurs, même dans le Bouddha-Dharma, bien que les Bouddhas et les Bodhisattva se présentent en ce bas monde, ils ne sont pas là pour servir les intérêts des êtres. Les (moines) hétérodoxes agissent parfois sous le prétexte d'actions charitables du bouddhisme, pour leur renom et leurs gains en menant les êtres dans des chemins aberrants.

Ce fragment mentionne clairement que **dans l'avenir**, s'il y a un homme ou une femme, qui perd ses parents, ses frères et sœurs, dès l'âge du berceau ou même avant ses dix ans, c'est-à-dire que cette personne ne peut se rappeler le visage de ses parents ni ceux de ses frères et sœurs.

Mais, à présent, ce fait est plus aisé, car les vidéos et les photos peuvent montrer aux êtres leurs parents qui leur ont prodigué de grands soins. Alors, que faire pour témoigner leur reconnaissance envers ces grands bienfaiteurs ?

C'est le point important. C'est une leçon méditative sur la piété filiale envers les parents que le Sūtra Ksitigarbha enseigne aux êtres.

Que méditent ces êtres, au sujet de la piété filiale ? Ce sont les actions, les activités de leurs proches quand ils étaient encore vivants.

Bien que les contemporains négligent de chercher à savoir « l'état de la conscience d'esprit » ou dans quelle voie ont pris naissance ses proches après leur décès. Mais s'ils méditent fréquemment, ils reconnaissent que si les habitudes de ces disparus étaient favorables, ils bénéficient d'avantages. A contrario, ce sont de mauvais effets qui les mèneront dans les trois voies maléfiques.

Dans le passé, les anciens se souciaient souvent de ce sujet, car, la majorité de ces êtres étaient des pratiquants de la Doctrine d'Eveil. Tandis que les non-croyants se laissèrent aller.

Toutefois, à présent, aux Etats-Unis et en Europe, dans les écoles primaires et secondaires, les jeunes cherchent à comprendre les religions, parce que ces dernières entretiennent la valeur morale vertueuse des humains. Cependant, en Asie, l'Etablissement scolaire néglige ce sujet. C'est un point important auquel tout le monde doit réfléchir.

\*

Kinh văn : Nếu người đó có thể đắp vẽ hình tượng của Bồ Tát Địa Tạng, thậm chí nghe danh hiệu, một lần chiêm ngưỡng, một lần đánh lễ, từ một ngày cho đến bảy ngày đừng thoái tâm nguyện ban đầu mà nghe danh hiệu, ngắm hình tượng, chiêm lễ, cúng dường, thì quyền thuộc của người đó nếu do ác nghiệp mà bị đọa vào đường ác lẽ ra phải chịu đến nhiều số kiếp.

**Traduction : S'il peut modeler une statue ou peindre un portrait du Bodhisattva Ksitigarbha, même d'écouter Son Grand Nom Glorieux, puis, de contempler et se prosterner devant Lui chaque fois avec vénération, pendant un à sept jours sans**

**relâcher ses vœux initiaux qui sont *d'écouter Son Grand Nom Glorieux, de contempler et de se prosterner et de Lui faire l'offrande. Ainsi, bien qu'à cause des actions cruelles, ses proches au lieu de tomber dans les voies maléfiques durant des kalpa...***

Explication : Dans ce fragment, le Bouddha enseigne aux êtres la méthode pratique, pour que les êtres sachent dans quelle voie les trépassés de leur famille se sont réincarnés. Cela consiste en plusieurs méthodes comme de modeler une statue, de peindre un portrait, d'écouter le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha, de contempler, de se prosterner devant Lui ou de Lui faire l'offrande. Mais, l'important ici est que pendant « un à sept jours, l'être ne relâche pas ses méthodes initiales comme : d'écouter Son Nom, voir sa statue, contempler, se prosterner et faire l'offrande devant Lui ». C'est pour cela que, le Sūtra répète ces méthodes deux fois.

Autrefois, l'éducation chinoise apprécia hautement la piété filiale et celle-ci continua jusqu'à la fin de la dynastie Mandchous (1644).

La piété filiale et le respect (hiếu kính) sont appliqués dans les cérémonies solennelles de culte (cúng tế). C'est aussi une partie importante dans la vie des êtres du passé.

L'objectif des cérémonies solennelles du culte est de s'adresser aux esprits des ancêtres qui sont exactement les esprits malins et les esprits divins, dans la terminologie du bouddhisme.

C'est pour cela que l'organisation des cérémonies de culte pour dédier des mérites aux ancêtres est une affaire normale, mais l'important dans cette œuvre est, la pureté de l'esprit du Maître de cérémonie.

En Chine, à l'époque lointaine, trois jours avant la cérémonie, le célébrant devait abandonner toutes sortes d'affaires extérieures, s'isolait dans une petite chambre pour se remémorer la physionomie, les paroles, les actions des ancêtres quand ils étaient en vie à tel point que leurs souvenirs flottent vaguement devant ses yeux durant la cérémonie. L'effet est efficace.

Tandis qu'à notre époque, l'esprit des êtres est troublé. Ils se prosternent machinalement dans une salle de culte, sans comprendre la signification du fait. Alors, que faire

pour obtenir la réponse des ancêtres ?

Cependant, les cérémonies de culte envers les ancêtres dans l'éducation bouddhiste sont plus rigoureuses que celles des méthodes mondaines des ancêtres.

Pendant les sept jours consécutifs, le célébrant et les fidèles laïcs concentrent leur esprit pour faire offrande aux Bouddhas et aux Bodhisattva, en particulier, au Bodhisattva Ksitigarbha. Parce que la méthode la plus efficace pour faire l'offrande est de témoigner de la sincérité, de la compassion et de la miséricorde, de la pureté, de l'égalité et de l'éveil complet (sambodhi) et non les offrandes en elles-mêmes.

Du côté formel, le dévouement pour montrer de la conviction est aussi un bon signe, mais il n'est pas obligatoire de manier. Les organisateurs ne peuvent réaliser la cérémonie qu'avec leur capacité financière.

En réalité, pour les indigents, s'ils font l'offrande sincèrement d'un verre d'eau minérale, ils peuvent ainsi témoigner de leur vénération.

A l'inverse, c'est une erreur de penser qu'il est impératif de solenniser une cérémonie pour être endetté par la suite. Parce que de toutes les méthodes pour faire l'offrande,

celle qui est d'obéir strictement aux enseignements du Bouddha est suprême.

Ainsi, à l'égard des recommandations des Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que des conseils des ancêtres, l'avez-vous réalisé ?

**« Ecouter Son Grand Nom Glorieux, contempler, se prosterner et de Lui faire l'offrande »** sont les méthodes de mémorisation. Parce que non seulement l'être n'écoute pas platoniquement un Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha, mais il est impératif qu'il en sache ses profondes significations.

Dans la doctrine définitive, (siddhānta = lý) les conduites sont latentes (acara = hạnh). C'est le principe de la Doctrine d'Eveil du courant du Mahāyāna. C'est-à-dire que, dans le Grand Nom Glorieux d'un Bouddha, tous les sens et les conduites de la Doctrine ne sont pas exclus. Seulement un nom du « Sūtra de l'Infinité de sens » (Mahāvīpulya - Kinh Vô Lượng Nghĩa), « le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha », embrasse toutes les qualités vertueuses des Bouddhas et des Bodhisattva.

De plus, non seulement dans l'éducation de la Doctrine d'Éveil, même dans l'éducation ordinaire mondaine, les principes et les faits doivent se correspondre. C'est la méthode parfaite. A l'inverse, c'est une aberration.

**« L'important est de maintenir solidement le vœu du premier jour »**, parce que le premier vœu provient de la nature d'esprit, la nature de Bouddha de l'être. Seulement plus tard, à cause de la fatigue, le pratiquant le néglige. C'est pour cela, bien que l'être souhaite parachever son chemin d'éveil, cela reste toujours sans effet. A cet effet, les Anciens disaient : « Si l'être maintient solidement son premier vœu, il deviendra largement un Bouddha ».

\*

Kinh văn : Nay nhờ công đức đắp vẽ hình tượng Bồ Tát Địa Tạng và chiêm lễ của con cái, anh em chị em, nên liền được giải thoát sanh trong cõi trời, cõi người, hưởng sự vui thù thắng vi diệu.

**Traduction : Mais, grâce aux vertus des actes vertueux précités de ses proches, progénitures, frères ou sœurs, ils peuvent se libérer**

**immédiatement pour passer aux mondes célestes ou au monde humain afin de bénéficier de la joie merveilleuse.**

Explication : Il est clair que si les membres familiaux du disparu pensent souvent à lui et de plus, s'ils concrétisent sincèrement ce que le Sūtra Ksitigarbha enseigne, visant à dédier des mérites pour le secourir, l'intéressé s'échappera alors des trois voies maléfiques.

D'après les fragments précédents de ce Sūtra, il arrive que vous songiez de temps à autre à un proche décédé. Pourquoi apparaît-il ? Il apparaît pour vous demander de l'aide.

Dans ces circonstances, pour un pratiquant de la Doctrine Authentique, il peut lire le Sūtra Ksitigarbha ou invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour dédier ses mérites au défunt.

Mais, pour un profane, il peut brûler des « billet de Banque du monde des Ténèbres » pour l'aider. Pourquoi ?

Parce que les deux tiers des disparus que l'être voit dans ses rêves, sont tombés dans la voie des esprits affamés et non dans la voie d'animalité. De plus, s'ils sont dans la

voie des enfers, ils n'ont pas la possibilité de le quitter pour demander de l'aide à quiconque.

Je vous ai déjà raconté l'histoire qu'à l'époque où je venais de découvrir le bouddhisme, une amie chrétienne de ma collègue mourut. Après cela, cette dernière la vit trois fois en une semaine pour lui demander de l'argent. Mais dans son rêve, elle oubliait que son amie chrétienne avait disparue. C'est pour cela qu'elle lui répondait que « si vous avez besoin d'argent, demandez à votre mari, au lieu de chercher ailleurs ». La première répondit : « Mon mari n'a pas d'argent. Je vous demande de me dépanner ».

Finalement, on a trouvé une solution en brûlant des « billets de Banque du Monde des Ténèbres » pour l'aider et ce fut la solution car, depuis lors, la défunte ne revint plus. De là, on sait clairement que ces « Billets de Banque du Monde des Ténèbres » sont utilisables dans la voie des esprits affamés. C'est le véritable aspect des trois voies maléfiques. Mais, pour un pratiquant de la Doctrine Authentique, il peut lire le Sūtra Ksitigarbha, que ce soit de une à trois fois, ou invoquer approximativement dix mille fois le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour

dédier ses mérites au défunt. Seulement les mérites dédiés importants ou peu importants pour le secourir, dépend de la pureté de l'esprit de la personne qui lit le Sūtra. De plus, le défunt ne peut bénéficier seulement d'une septième part de ces mérites, tandis que le vivant profite des six parts restantes. C'est pour cela que vous devez faire très attention de concentrer votre esprit afin de secourir vos proches.

## **Fin de la leçon 45**